

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Band: 24 (1994)
Heft: 10

Artikel: Littérature : hommage à Chappuis
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829169>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HOMMAGE À CHAPPUIS

Littérature

Paysan, voyageur, écrivain, éditeur, Albert-Louis Chappuis a fait entrer la littérature dans les campagnes les plus reculées. Humain, chaleureux, infatigable, il a marqué le monde des lettres de Suisse romande. C'est un homme extraordinaire que nous venons de perdre!

Albert-Louis Chappuis, paysan à Vulliens, (canton de Vaud), s'essaye à écrire: des nouvelles, un roman... Et naturellement, il ne trouve pas d'éditeur: il fait de la littérature «populaire», c'est-à-dire des livres qui touchent quantité de lecteurs, mais pas les critiques ni les gens de lettres!

Alors, il décide d'être son propre éditeur; il crée, tout en continuant d'exploiter son domaine, les *Editions Mon Village*. Parmi la vingtaine d'oeuvres personnelles qu'il publiera, consacrées le plus souvent au terroir et aux gens de la campagne, je n'en citerai que trois:

Tout d'abord «*Pipe*», adaptation libre du beau film d'Yves Yersin (1983).

Et puis «*La Mauricienne*», roman qui raconte l'histoire d'un paysan, qui se procure une épouse en provenance de l'île Maurice. Mais au contraire d'autres récits sur le même thème, l'aventure finit bien: grâce à son intelligence du coeur, le Vaudois fait la conquête de sa compagne, si différente de lui - et elle, de son côté, parvient à s'adapter... (1985).

Enfin «*L'Affaire Héli Freymond*». C'est l'histoire de la dernière exécution dans le canton de Vaud, dans les années 1860, à Moudon... Une étude universitaire sur le même sujet paraîtra ultérieurement, dont on dira que c'est la première, etc. Eh bien non! La première étude, solidement documentée, c'est celle de Chappuis.

Seconde étape

Mais ici commence une seconde étape, aussi étonnante: non content de publier ses propres livres, Albert-Louis Chappuis



Albert-Louis Chappuis à Vulliens
(Photo Sabine Papilloud)

se met au service de l'oeuvre des autres, avec beaucoup de générosité. Il tire à cinq ou dix mille exemplaires des auteurs dont plusieurs sont remarquables. Je ne citerai que le romancier jurassien Besson, résidant à Dôle; l'écrivain-peintre Alphonse Layaz; Louis-Albert Zbinden, l'homme de la radio.

Plus: il publie en allemand un roman d'Edouard Rod et fait ainsi connaître cet auteur romand à nos compatriotes allemands.

Je terminerai cet hommage à un homme particulièrement estimable par deux anecdotes:

Un jour, il conçut le projet de publier un roman de Troyat, qu'il appréciait. Pour cela, il se rendit à Paris et fut reçu par «Monsieur» Flammarion. «A combien voudriez-vous tirer? - A dix mille, répond Chappuis sans s'émouvoir. - Mais le roman a déjà été tiré à cent mille... Et il vient de paraître en livre de poche...»

Pensant qu'il avait affaire à un doux rêveur, pour ne pas dire à un fou, Flammarion accepte cependant... Un an plus tard, Chappuis demandait une «rallonge» de deux mille exemplaires! Douze mille exemplaires vendus à Moudon, Thierrens, Echallens et autres lieux. Et une lettre d'un paysan de Villars-le-Terroir ou de Villars-Bramard, demandant: «Qui est ce Monsieur Troyat? Je n'en avais rien lu. C'est passionnant! A-t-il écrit d'autres livres?»

Un autre jour, je fus chargé par Pro Helvetia de piloter un écrivain Noir, Amadou Koné, qui désirait rencontrer des auteurs romands. Malheureusement, la plupart étaient absents, pris par la cérémonie de Dieu sait quel prix! Je téléphonai à Chappuis et lui amenai Amadou Koné. Réception cordiale et entente immédiate entre

les deux hommes, l'Africain universitaire et le paysan vaudois. Vin de l'amitié offert et accepté - du blanc de chez François Chaudet. Et Chappuis, remplissant le verre de son hôte: «Je veux vous voir noir!» Plaisanterie que je n'aurais jamais osé risquer, mais dite avec tant de gentillesse, que le Noir, bien loin de se vexer, se mit à rire!

Après quoi, nous allâmes souper à La Petite Auberge, à Lausanne: une amitié était née.

Jeanlouis Cornuz

Réd. Daniel Bron, imprimeur au Mont-sur-Lausanne et ami personnel de Chappuis, a repris les Editions Mon Village (120 titres). Il compte bien poursuivre le travail de l'éditeur de Vulliens en publiant des romans du terroir suisse et français. Trois titres paraissent en cette fin d'année: «Le crime de Gardefort», de Nathalie Costes; «Les Seigneurs de la Combe-Perdue», de Christian Delval et «La Fille du prêtre», de Jacques Perroux.